



La dramatisation de l'essoufflement est liée à une qualité de vie inférieure chez les adultes atteints de mucoviscidose

Auteurs :

Danijela Maras^{1,2} MA, Louise Balfour^{1,2,3,4} PhD, C.Psych, Giorgio A. Tasca^{1,2,4} PhD, C.Psych, Ena Gaudet² RN, Shawn D. Aaron^{2,4,5} MD, FRCPC, William D. Cameron^{2,4,5} MD, FRCPC, Smita Pakhale^{2,4,5} MD, FRCPC, MSc

Affiliations :

¹School of Psychology, University of Ottawa

²The Ottawa Hospital Research Institute

³Psychology, The Ottawa Hospital

⁴Faculty of Medicine, University of Ottawa

⁵Respirology, The Ottawa Hospital

Quelle est la problématique de votre recherche ?

La dramatisation de l'essoufflement est un type de pensée négative liée à la sensation de manque de souffle.

La dramatisation de l'essoufflement comprend la rumination (ressasser un problème dans sa tête), l'amplification (penser que le problème est plus important qu'il ne l'est), et des sentiments de désarroi du fait d'être essoufflé. L'objectif de cette recherche était d'étudier le lien entre la dramatisation de l'essoufflement et la qualité de vie des adultes atteints de mucoviscidose.

Pourquoi est-ce important ?

Les avancées dans les traitements de la mucoviscidose se sont traduites par un allongement de l'espérance de vie et par un besoin de mieux comprendre les enjeux psychologiques liées à la qualité de vie des adultes atteints de mucoviscidose.

Les recherches suggèrent que l'anxiété et la dépression sont associées à une moins bonne qualité de vie des patients atteints de mucoviscidose, mais peu de choses sont connues sur la dramatisation de l'essoufflement.

L'essoufflement est courant chez les personnes atteintes de mucoviscidose. Améliorer notre compréhension de la dramatisation de l'essoufflement pourrait aider à améliorer la qualité de vie des patients.

Quels sont les travaux réalisés ?

Nous avons demandé à des patients adultes se rendant régulièrement à des consultations cliniques programmées entre mai 2011 et juin 2013 de compléter plusieurs questionnaires mesurant les symptômes d'anxiété, de dépression, de douleur, de dramatisation de l'essoufflement, leur qualité de vie. La fonction pulmonaire a également été mesurée. Quarante-cinq adultes atteints de mucoviscidose ont complété les questionnaires. Nous avons regardé si les patients qui dramatisaient le plus leur sensation d'essoufflement étaient, plus ou moins, susceptibles d'évaluer leur qualité de vie, liée à leur état de santé, comme plus mauvaise que les autres.

Quels sont les résultats ?

Les patients chez qui on retrouve plus de symptômes de dépression, de douleur et de dramatisation de l'essoufflement ont eu tendance à avoir une moins bonne qualité de vie liée à la santé. Ceci était vrai quelle que soit la fonction pulmonaire, ce qui signifie que des individus atteints d'une mucoviscidose légère, modérée et sévère cédaient à une dramatisation de l'essoufflement qui contribuait à une plus faible qualité de vie liée à la santé. Les symptômes d'anxiété n'étaient pas associés à la qualité de vie liée à la santé.

Que cela signifie-t-il et pourquoi faut-il rester prudent ?

Les patients qui cèdent à une dramatisation de l'essoufflement ont tendance à exprimer des niveaux inférieurs de qualité de vie liée à la santé. Les résultats de cette étude présentent des implications potentielles pour les soins et la réadaptation dans la mucoviscidose.

Le Comité International pour la Santé Mentale dans la mucoviscidose recommande le dépistage et le traitement de la dépression et de l'anxiété.

La dramatisation de l'essoufflement peut être un autre symptôme psychologique à envisager lors de l'évaluation du bien-être et de la qualité de vie. Si cette petite étude n'était pas destinée à déterminer si la dramatisation de l'essoufflement constituait une cause directe d'une qualité de vie moindre, elle introduit la dramatisation de l'essoufflement comme une cible de traitement potentielle justifiant une exploration ultérieure.

Quelles sont les perspectives ?

De futures études pourraient examiner la dramatisation de l'essoufflement dans des échantillons plus vastes et plus divers, et explorer la manière dont ces styles de pensée négative pourraient être modifiés par des interventions psychologiques afin d'aider à optimiser la qualité de vie des patients.